



CHAMBÉRY Carnet de voyage

par La Rédaction du DL | le 15/09/08 à 05h00

★★★★★ 0 vote | 15 vues | 0 commentaire



Il a été l'un des premiers, paraît-il, à se préoccuper de la disparition du grand gypaète, réintroduit récemment dans les Alpes. Robert Hainard (1906 - 1999), actuellement exposé à la Maison des parcs et de la montagne, a été un précurseur dans son inquiétude vis à vis de l'opposition nature - civilisation. «Je n'aime pas le terme d'environnement, disait-il dans un documentaire de la télévision suisse en 1974, car c'est encore remettre l'homme au centre, de "l'anthropocentrisme"».

Artiste et philosophe

Robert Hainard est un célèbre graveur sur bois genevois. Dessinateur, peintre et sculpteur, il a arpenté et croqué les terres sauvages et surtout, leur faune, dans toute l'Europe comme autour de chez lui. Penseur, il a écrit les réflexions engendrées par ses marches, ses affûts et ses rencontres. Et consigné, avant l'heure, son souci au sujet de l'avenir de ce qu'il découvrait. En naturaliste et scientifique autodidacte qu'il a été.

«C'est dans les forêts sauvages d'Europe que mon père a passé la plus grande partie de sa vie à observer et illustrer les "grosses bêtes"» raconte son fils, Pierre Hainard. «Royaume d'ours, repaire de loups, abri de sangliers, théâtre de grands tétas, il y a passé de longues périodes à rôder en toute saisons, silencieux, vêtu couleur mousse ou écorce; à l'affût, immobile, tel une souche parmi les troncs; à la belle étoile, indiscernable dans son sac de couchage, tel un gros caillou émergeant des feuilles mortes ou de la neige. Il en est résulté des croquis, des aquarelles, des gravures, des sculptures, jusqu'à de profondes réflexions sur la forêt, où s'exprime à toute occasion son message de philosophe sur le rapport homme-nature, parsemées de descriptions de moments intensément vécus et de récits d'observations aussi savoureux que précis!». L'exposition présentée ne peut être visitée qu'avec connaissance de l'homme et de l'originalité de son parcours. Robert Hainard, retiré de l'école à douze ans, a baigné dans un monde de créateurs, fils de deux artistes professeurs de dessin, époux d'une artiste peintre. Il a mis au point un procédé artisanal complexe et fin de gravure au rendu unique.

Comme un carnet de voyage

Et il s'est donné, par goût et par volonté d'exactitude, une connaissance scientifique du milieu naturel. Il pourrait, aussi, dans son approche, s'inscrire dans la lignée des "carnettistes", ces grands explorateurs qui consignèrent leurs découvertes en textes et dessins dans les "carnets de voyage".

Un livre, rassemblant ses plus beaux textes et ses illustrations est édité par Hesse avec la Fondation Hainard (préface de Philippe Lebreton et Pierre Hainard), à l'occasion de cette exposition chambérienne et du colloque international "Biodiversité, naturalité, humanité, pour se réconcilier avec les forêts sauvages" qui se tiendra ici du 27 au 31 octobre.

POUR EN SAVOIR PLUS

Les forêts sauvages de Robert Hainard, jusqu'au 15 novembre, Maison des parcs et de la montagne, 256, rue de la République, Chambéry (04 79 60 04 46) (site internet: www.maisondesparcsetdelamontagne.fr). Vernissage le 19 septembre à 11 heures. Reportage sur l'artiste de Jaroslav Vizner: www.archives.tsr.ch (recherche: Robert Hainard).

F.C.

Paru dans l'édition 73A du 15/09/2008 (60811)